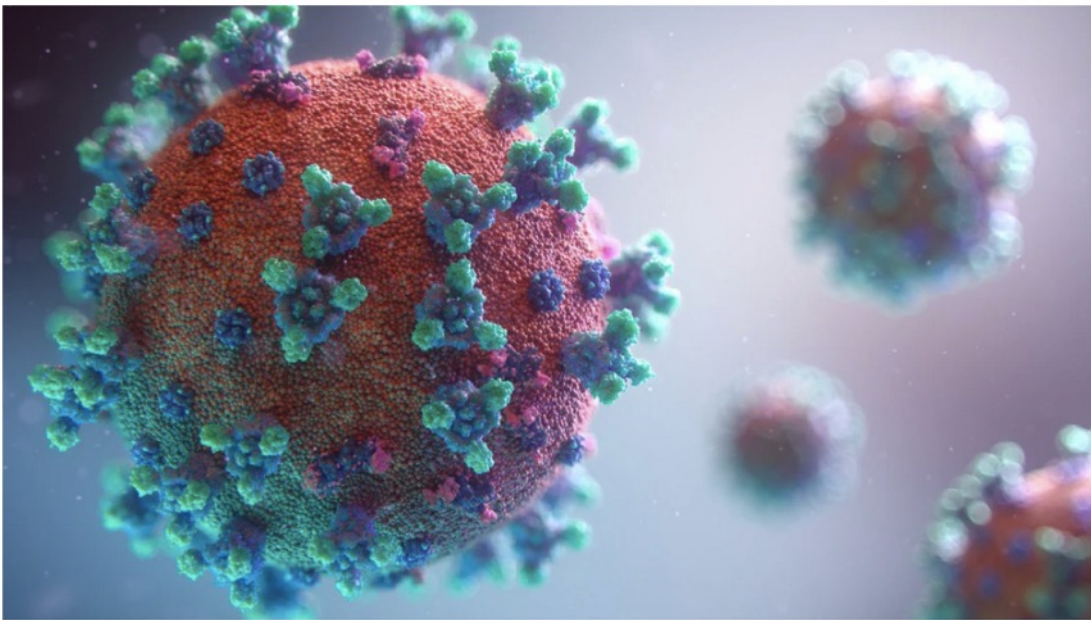




Marion Leboyer

- Université Paris-Est-Créteil
- DMU IMPACT (Département Médico-Universitaire de Psychiatrie et d'Addictologie) HU H Mondor (AP-HP)
- Lab "Neuro-Psychiatrie translationnelle" (Inserm, U955, IMRB)
- Fondation FondaMental

Le triple impact de la COVID-19 sur notre santé mentale

La COVID-19 : une triple menace pour la santé mentale

1. Impact de la pandémie sur la santé mentale du grand public

2. Complications neuropsychiatriques chez les personnes infectées par la COVID-19

3. Risques liés à la COVID-19 chez les patients atteints de maladie mentale



La COVID-19 est associée à une augmentation significative de la fréquence des troubles mentaux en population générale

Dans une revue systématique de 19 études menées dans 7 pays*, **la pandémie de COVID-19 est associée à une augmentation importante des troubles anxio-dépressifs psychologique en population générale.**

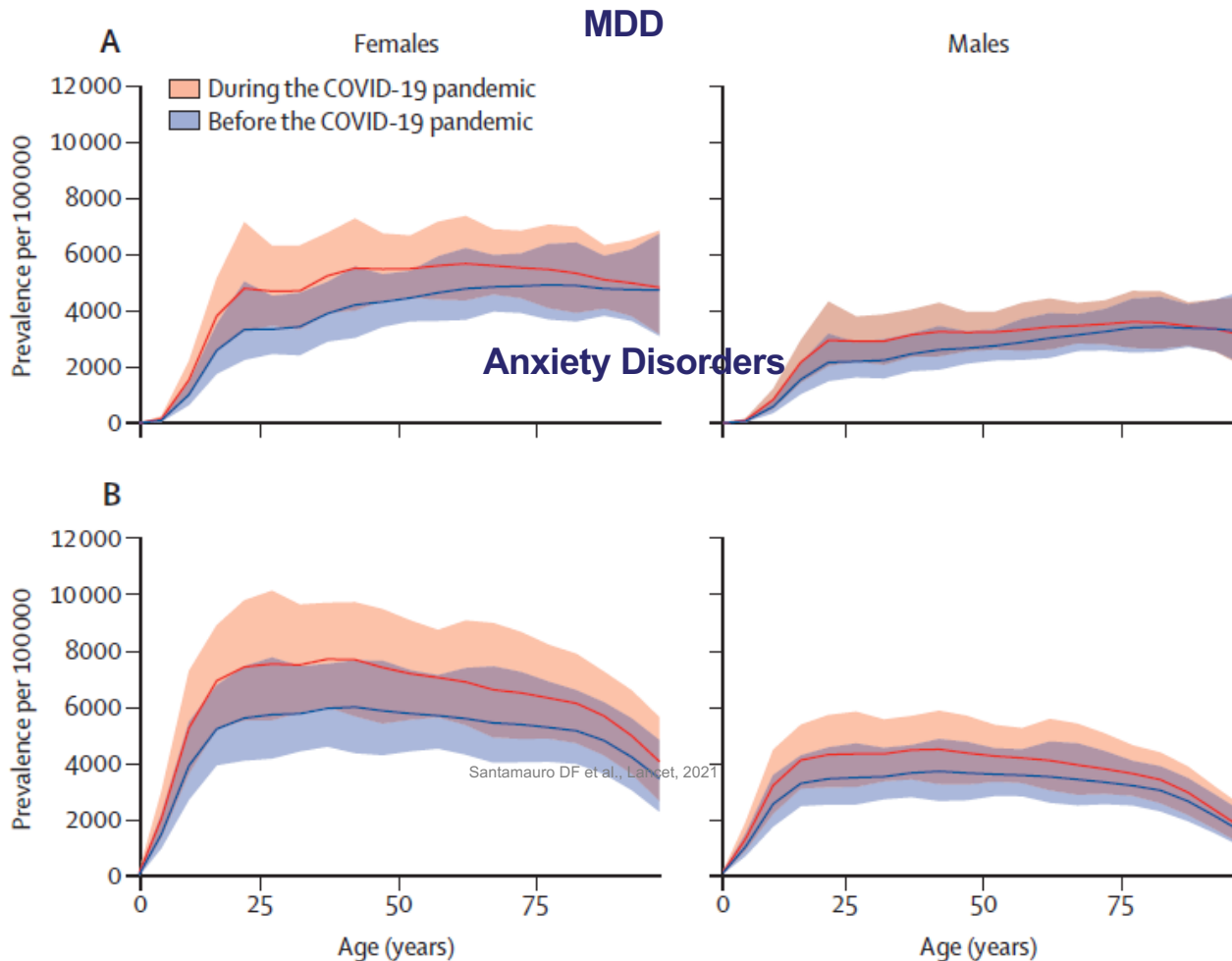
Symptoms of...	Assessed in...	% general population...
Anxiety	11 studies	6–51%
Depression	12 studies	15–48%
PTSD	4 studies	7–54%
Stress	4 studies	8–82%
Psychological distress	3 studies	34–38%

L'atténuation des effets dangereux de la COVID-19 sur la santé mentale est une priorité internationale de santé publique

Chine, Danemark, Iran, Népal, Espagne, Turquie, US
COVID-19, coronavirus disease 2019;
PTSD, post-traumatic stress disorder.

Xiong J, et al. J Affect Disord 2020;277:55–64.

La COVID-19 a entraîné une augmentation de l'incidence mondiale des Troubles Dépressifs Majeurs de 27,6 % (53,2 millions) et des troubles anxieux de 25,6 % (76,2 millions).

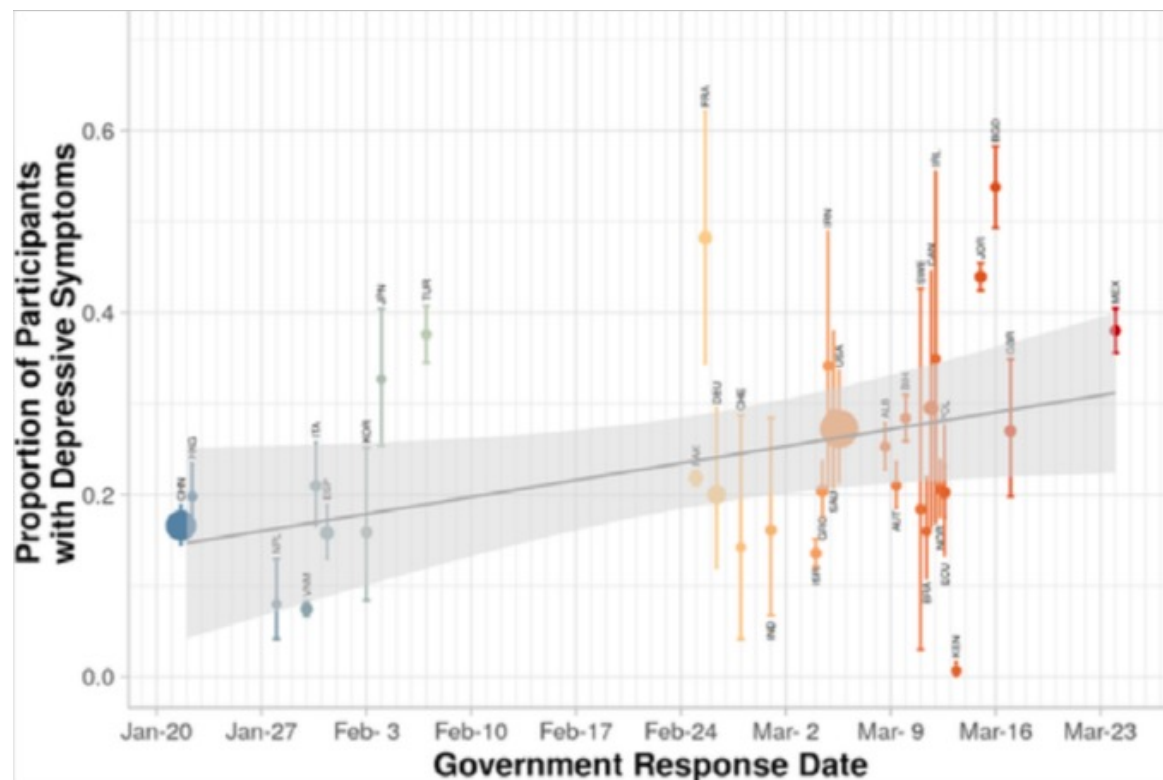


- Première étude à quantifier la prévalence et le fardeau des troubles dépressifs et anxieux par âge, sexe et lieu à l'échelle mondiale
- Les définitions de cas respectent les critères des classifications diagnostiques internationales
- Le Trouble Dépressif Majeur a entraîné environ 49,4 Millions et les troubles anxieux 44,5 Millions de DALYs

La réponse des gouvernements a atténué l'impact de la COVID-19 sur la santé mentale

Etude systématique et méta-analyse des données sur la dépression par pays

La prévalence des symptômes dépressifs a été plus faible dans les pays où les gouvernements ont mis en œuvre des mesures de confinement strictes



Point size is proportionate to sample size.

April 22, 2022



Psychological Distress Before and During the COVID-19 Pandemic Among Adults in the United Kingdom Based on Coordinated Analyses of 11 Longitudinal Studies

Kishan Patel, PhD¹; Elaine Robertson, MPH²; Alex S. F. Kwong, PhD^{3,4}; [et al](#)

[» Author Affiliations](#) | [Article Information](#)

JAMA Netw Open. 2022;5(4):e227629. doi:10.1001/jamanetworkopen.2022.7629

N=49,993 sujets du Royaume-Uni

3 périodes pandémiques :

- Confinement initial (mars à juin 2020) ;
- Assouplissement des restrictions (juillet à octobre 2020);
- 2nd confinement (novembre 2020 à mars 2021)
-

La santé mentale s'est détériorée par rapport aux scores d'avant la pandémie au cours des 3 périodes pandémiques

Résultats inégaux au sein de la population, avec des résultats pires chez

- Les femmes
- Les jeunes adultes
- Les personnes les plus instruites

Risque à suivre : Augmentation des troubles du neuro-développement en période de pandémie COVID-19 : Juin 2022

Original Investigation | Pediatrics

Neurodevelopmental Outcomes at 1 Year in Infants of Mothers Who Tested Positive for SARS-CoV-2 During Pregnancy

Andrea G. Edlow, MD, MSc; Victor M. Castro, MS; Lydia L. Shook, MD; Anjali J. Kaimal, MD, MAS; Roy H. Perlis, MD, MSc

N= 7772 enfants de 1 an nés entre Mars à Sept 2020 à Massasuchets Hospital, US

dont 222 nés de mère COVID + pendant la grossesse

Plus grand risque de naissance avant terme : **14.4 %** versus 8.7% (p= 0.03)

Plus grand risque de troubles du neuro-développement : (OR), **2.17** [95% CI, 1.24-3.79]; P = .006)

JAMA Pediatrics | Original Investigation

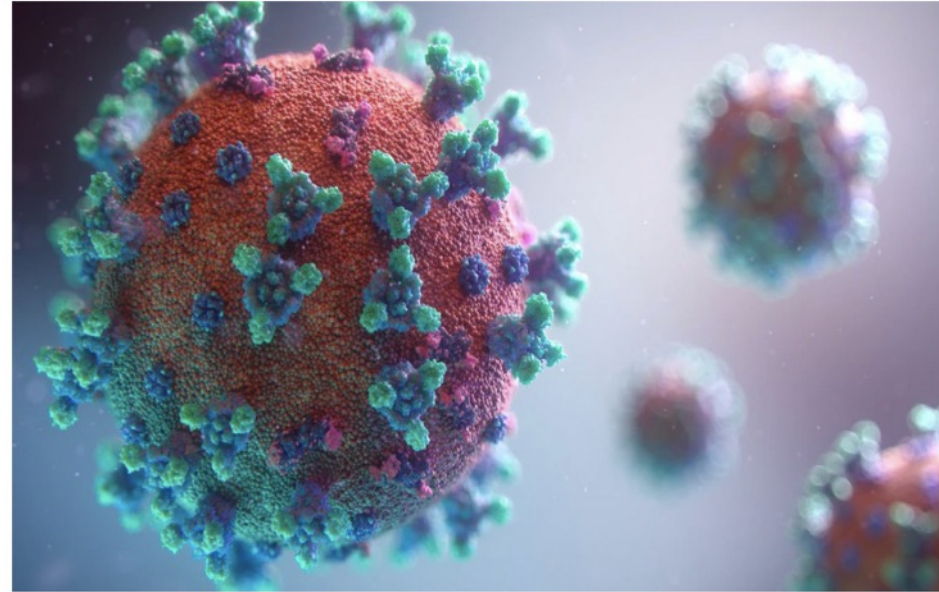
Association of Birth During the COVID-19 Pandemic With Neurodevelopmental Status at 6 Months in Infants With and Without In Utero Exposure to Maternal SARS-CoV-2 Infection

Lauren C. Shuffrey, PhD; Morgan R. Firestein, PhD; Margaret H. Kyle, BA; Andrea Fields, MA;

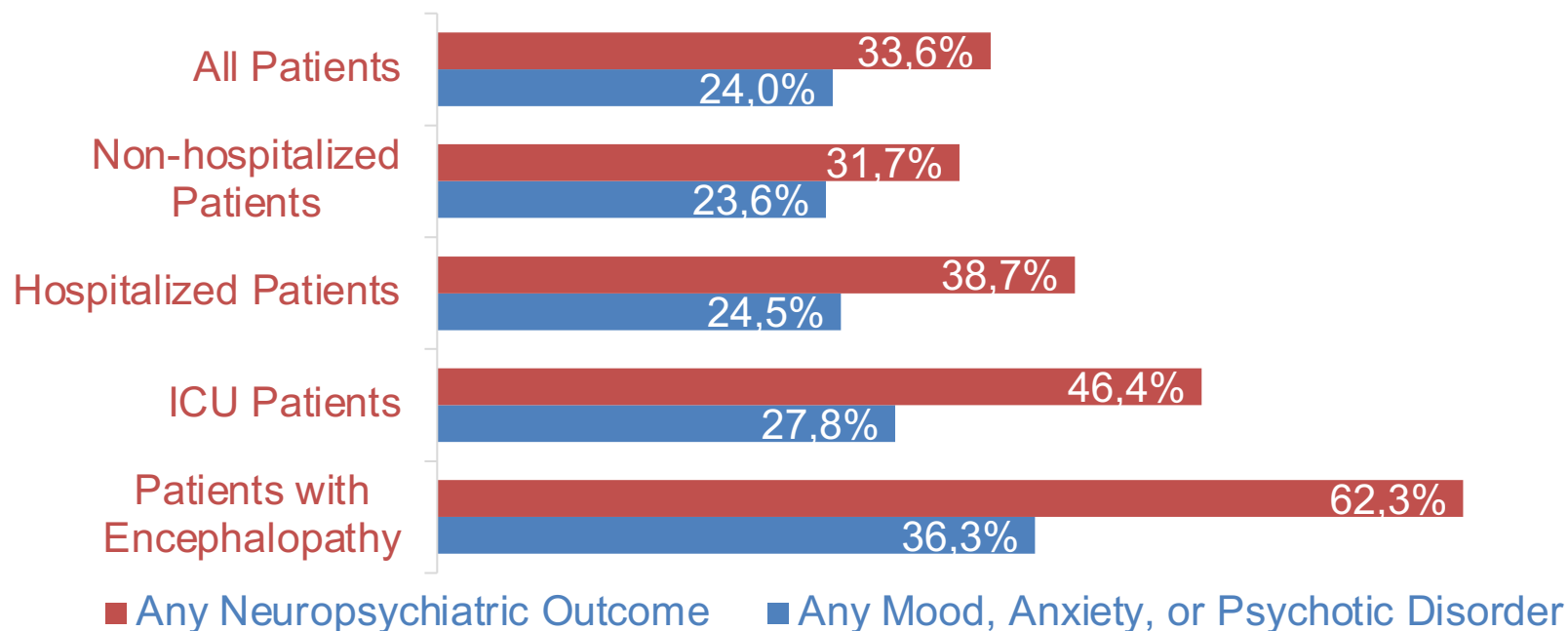
N= 255 bébés nés pendant la pandémie, 114 exposés à Covid in utero comparés à cohorte nés avant Covid

À 6 mois, scores plus faibles aux indicateurs de développement moteur (−6.61, P < .005), ou social (−3.7, P<.05)

2. Complications neuro-psychiatriques de l'infection à COVID-19



Prévalence élevée d'effets neurologiques et psychiatriques chez les survivants de la COVID-19 à 6 mois



Among 236,379 patients diagnosed with COVID-19.

Conséquences de l'infection à COVID-19 sur la santé mentale des personnes infectées



62 000 personnes COVID+ (pas hospitalisés, pas de passage aux urgences)

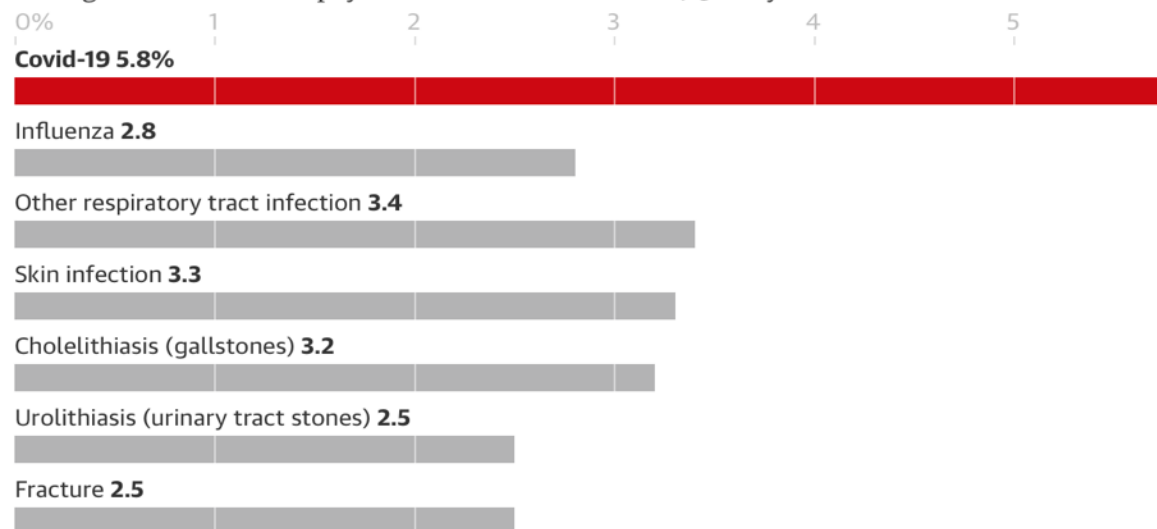
- Augmentation du risque de développer une maladie psychiatrique

Incidence : **18.1%** (14 à 90 jours post Covid)

- Augmentation spécifique au COVID

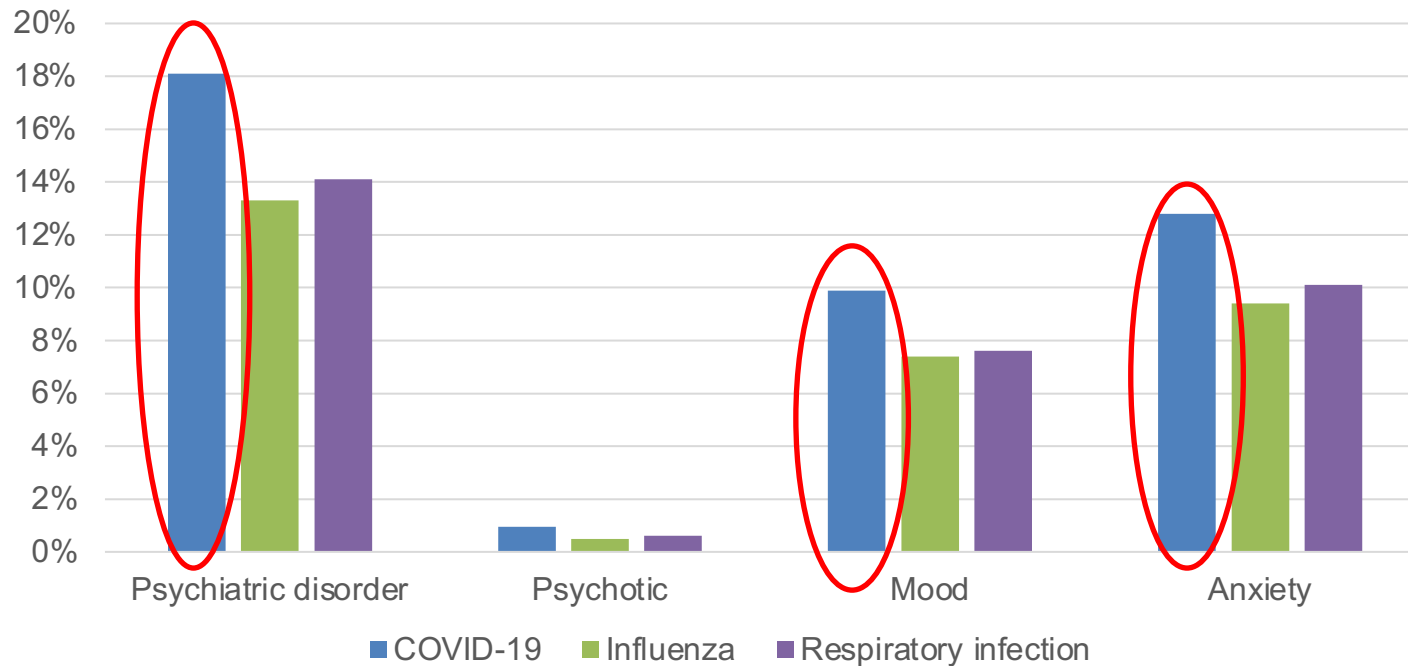
Survivors of Covid-19 appear to be at increased risk of developing a psychiatric condition as a consequence of the disease

% diagnosed with a first psychiatric disorder within 14-90 days of a health event



Guardian graphic | Source: department of psychiatry, University of Oxford

Risk of any psychiatric diagnosis 14-90 days following infection:



3) Risques de COVID-19 chez les patients atteints de maladie mentale



Politique européenne commune sur les risques de COVID-19 pour les personnes atteintes de troubles mentaux:

Recommandations fondées sur les données

- **Risque d'infection (n = 5 études)**
Preuves limitées d'un **risque plus élevé d'infection à la COVID-19 pour les personnes atteintes de troubles mentaux** par rapport à celles qui n'en souffrent pas, en particulier pour la schizophrénie, l'humeur, l'anxiété et les troubles liés à l'alcool.
- **Hospitalisation (n = 1 CS) et admission à l'USI (n = 5 CS)**
Risque plus élevé d'hospitalisation liée à la COVID-19 pour les personnes touchées par des troubles psychiatriques, à l'exception des troubles psychotiques. Le risque d'admission à l'USI ne semble pas plus élevé pour les patients psychiatriques
- **Mortalité (n=6 CS) Des preuves très solides de l'augmentation de la mortalité due à la COVID-19 chez les personnes atteintes de troubles mentaux, en particulier de troubles psychotiques et de troubles de l'humeur (mortalité deux fois plus élevée)** (*Luming et al, JAMA Network Open, 2020*)

Une méta-analyse sur la mortalité, les hospitalisations et admissions en réanimation

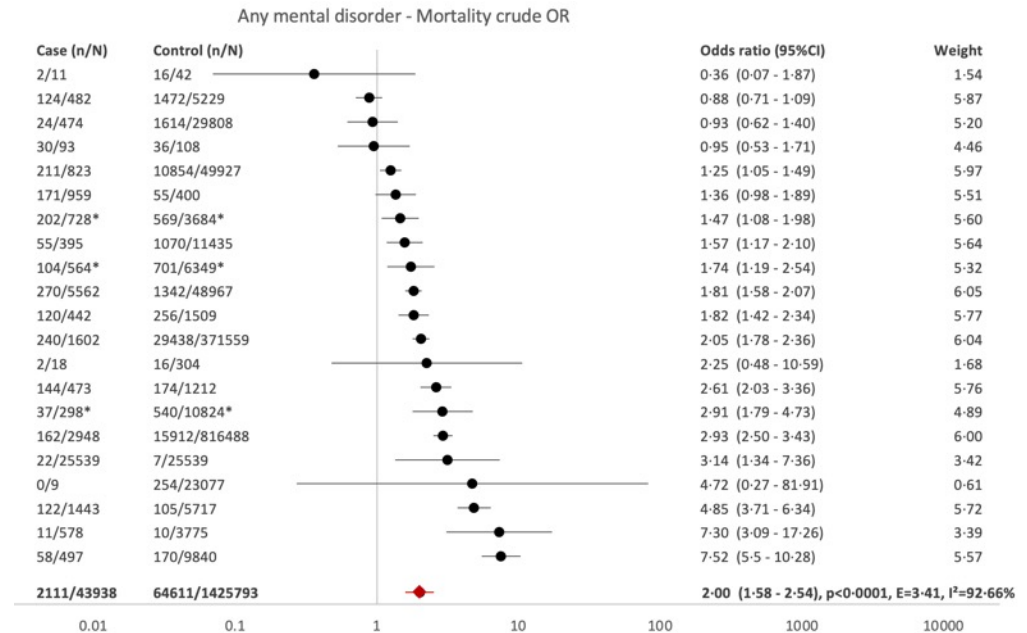
Risque de mortalité du COVID-19 chez les patients avec maladies psychiatriques
23 études, échantillon: n=1'469'731

(OR 1 = risque similaire à la population générale)

Quelque soit la maladie mentale

OR **2.00** (1.58-2.54)

Les personnes atteintes de
maladies mentales ont
deux fois plus de risque
de mourir d'une infection
par la COVID



Les arguments pour prioriser la vaccination chez ceux qui sont le plus à risque...



Prioriser la vaccination chez eux qui sont plus à risque

- D'attraper la Covid
- D'avoir une forme grave
- D'avoir des séquelles
- De mourir

Les personnes avec maladies mentales

- Ont une réduction d'espérance de vie de 10 à 15 ans à cause des comorbidités somatiques
- 2 à 4 fois plus de Syndrome Métabolique
- Ont un risque plus élevé d'être infectés par la CoViD (5.7 à 7.6)
- 2 fois plus de risque de faire des formes graves de CoViD-19
- Mortalité plus élevée (8.5%)

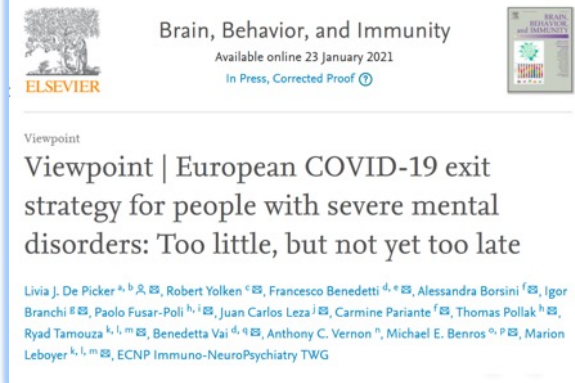
De Picker et al, Lancet Psychiatry, 2021



Severe mental illness and European COVID-19 vaccination strategies

The EU advises prioritising vaccination for people whose health makes them particularly at risk for severe COVID-19, but leaves it to member states to decide which medical conditions get prioritised. Ethical, neuroscientific, and public health considerations have been used to prioritise individuals with severe mental illness (ie, psychotic disorders, bipolar disorders, and severe major depressive disorders). We systematically reviewed national COVID-19 vaccine deployment plans across 20 European countries (appendix p 1-2). Eight of 20 countries explicitly mentioned psychiatric or mental illness in their national vaccine strategy documents. Several countries prioritised institutional residents, which can include people with severe mental illness (table). Only four countries (Denmark, Germany, the Netherlands, and the UK) had some form of higher vaccination priority for outpatients with severe mental illness. Additionally, Latvia, Romania, Spain, and Sweden prioritised outpatients with disabilities, possibly including severe mental illness, whereas the Czech Republic and Sweden specified behavioural or mental problems interfering with pandemic regulation adherence as priority indicators. A European Centre for Disease Control and Prevention survey found that most European countries used a combination of epidemiological data, mathematical modelling, guidelines, ethical considerations, and published research to define specific morbidities for vaccine prioritisation.¹ Here, we present four examples (from the Netherlands, UK, Denmark, and Germany) of different approaches that have positive outcomes for severe mental illness. First, the UK used an Oxford University evidence-based algorithm to calculate the number of vaccinations needed to prevent one death.² Importantly, this QoVID algorithm (University of Oxford, UK), based on UK data from Jan 24 to June 30, 2020, explicitly includes severe mental illness among its risk predictors, and so does the UK vaccination strategy. However, preliminary data (which had not been peer-reviewed as of Feb 11, 2021) suggest that vaccination coverage for patients with severe mental illness is lagging behind that of other comorbidity groups.³

www.thelancet.com/psychiatry Published online February 12, 2021 | [https://doi.org/10.1016/S2053-2554\(21\)00048-8](https://doi.org/10.1016/S2053-2554(21)00048-8)



De Picker et al, Brain, Behavior and Immunity, Jan 2021

Mental disorders and risk of COVID-19-related mortality, hospitalisation, and intensive care unit admission: a systematic review and meta-analysis

Benedetta Vai¹, Mario Gennaro Mazza², Claudia Delli Colli³, Marianne Foiselle⁴, Bennett Allen⁵, Francesco Benedetti⁶, Alessandra Borsini⁷, Marisa Casanova Diaz⁸, Ryad Tamouza⁹, Marion Leboyer¹⁰, Michael E. Benros¹¹, Igor Branchi¹², Paolo Fusar-Poli¹³, Livia J De Picker¹⁴

Summary

Background Mental disorders might be a risk factor for severe COVID-19. We aimed to assess the specific risks of COVID-19-related mortality, hospitalisation, and intensive care unit (ICU) admission associated with any pre-existing mental disorder, and specific categories of mental disorders, and exposure to psychopharmacological drug classes.

Methods In this systematic review and meta-analysis, we searched Web of Science, Cochrane, PubMed, and PsycINFO databases between Jan 1, 2020, and March 5, 2021, for original studies reporting data on COVID-19 outcomes in patients with psychiatric disorders compared with controls. We excluded studies with overlapping samples, studies that were not peer-reviewed, and studies written in languages other than English, Danish, Dutch, French, German, Italian, and Portuguese. We modelled random-effects meta-analyses to estimate crude odds ratios (OR) for mortality after SARS-CoV-2 infection as the primary outcome, and hospitalisation and ICU admission as secondary outcomes. We calculated adjusted ORs for available data. Heterogeneity was assessed using the *I*² statistic, and publication bias was tested with Egger regression and visual inspection of funnel plots. We used the GRADE approach to assess the overall strength of the evidence and the Newcastle Ottawa Scale to assess study quality. We also did subgroup analyses and meta-regressions to assess the effects of baseline COVID-19 treatment setting, patient age, country, pandemic phase, quality assessment score, sample sizes, and adjustment for confounders. This study is registered with PROSPERO, CRD42021233984.

Findings 841 studies were identified by the systematic search, of which 33 studies were included in the systematic review

Lancet Psychiatry 2021
Published Online
Month date, 2021
[https://doi.org/10.1016/S2215-0366\(21\)00232-7](https://doi.org/10.1016/S2215-0366(21)00232-7)
*Contributed equally
For the Italian translation of the abstract see Online for appendix 1
For the French translation of the abstract see Online for appendix 2
For the Portuguese translation of the abstract see Online for appendix 3
Psychiatry & Clinical Psychology, Division of Neuroscience, IRCCS San Raffaele Scientific Institute, Milan, Italy
(Ryad Tamouza, M E Benros, M Leboyer)

Vai et al, Lancet Psychiatry, 2021



En pratique, quelles solutions ?

Une plateforme au service du Covid Long



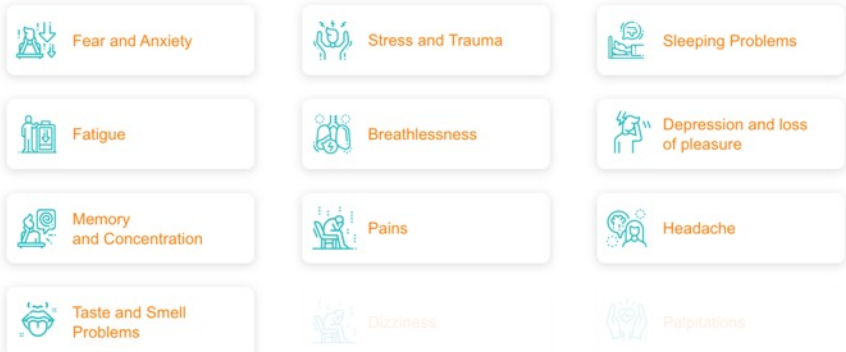
Plateforme COVID Long

La plateforme NeuroPsy post Covid, propose des **outils en français et en anglais** pour **dépister** les complications neuro-psychiatriques post Covid (dépression, troubles anxieux, troubles cognitifs), proposer des **outils d'auto aide** et faciliter la prise de rendez vous avec des psychologues et des psychiatres via un partenariat avec **Doctolib**.



Need help in understanding your post-pandemic symptoms?

Find out how you can manage the wide ranging effects of long COVID that you may still be feeling.



<https://postcovidneuropsychy.eu>

En pratique, quelles solutions ?

La plateforme Écoute Étudiants Île-de-France

- Diagnostiquer tôt
- Prendre en charge avec des outils d'auto aide
- Diminuer l'impact et les coûts



Faire le point



Cette période nous a tous mis à rude épreuve, c'est peut-être votre cas. Pour mieux comprendre vos besoins, nous avons besoin de savoir comment vous allez. Merci d'indiquer comment vous vous sentez à partir de 5 questions toutes simples. A la fin, vous aurez une synthèse de vos réponses, avec des propositions adaptées à vos besoins.

Commencer

Clés & Astuces

Si vous lisez ces mots, c'est qu'en ce moment ça ne va pas fort et que vous sentez que vous avez besoin d'aide. Ce n'est pas anormal, et vous êtes loin d'être le seul dans cette situation !

Vous avez certainement essayé de gérer cette situation tout seul, et vous avez peut-être développé vos propres techniques. Aujourd'hui, vous manquez d'inspiration ou vous ne savez plus quoi faire.

Pour vous aider, voici des solutions très concrètes, pragmatiques, qui ont fait leurs preuves. Elles sont à vous !

CI-dessous 5 boutons qui correspondent à une difficulté psychologique que vous rencontrez. Il vous suffit de cliquer dessus pour accéder aux solutions dédiées.

Chaque solution propose :

- des informations, des témoignages et des conseils concrets
- des exercices pratiques à faire chez vous, avec des textes, des vidéos, des audios...
- des ressources à lire sur papier ou sur le web pour aller plus loin.



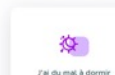
Je ne me sens pas bien et je ne sais pas pourquoi



Je me sens stressé(e)



Je me sens triste et/ou j'ai des pensées sombres



J'ai du mal à dormir



J'ai du mal à travailler

Téléconsultation

Vous trouverez dans cet annuaire des psychologues prêts à vous écouter et vous guider à travers les difficultés que vous rencontrez.

Ces psychologues sont particulièrement compétents dans la gestion des problèmes de stress, de tristesse, de sommeil ou encore de motivation.

Ils sont tous formés aux thérapies cognitives et comportementales (dites « TCC »), qui sont des thérapies pragmatiques axées sur des problèmes précis.

Découvrez les thérapies cognitives et comportementales en vidéo.



Prendre rendez-vous

Sur présentation de votre carte étudiant, vous pouvez bénéficier de téléconsultations gratuites, jusqu'à 3 consultations prises en charge par la Région Île-de-France. Si après ces 3 consultations vous n'êtes pas encore assez bien, le psychologue qui vous a aidé pourra vous proposer des solutions adaptées.

CARREAU RIZZETTO
Marie-Claude

Paris

06 07 61 10 29
carreau.de.villecomet@normail.fr

Prendre RDV

LOZERON
Marie-Aude

Montrouge

06 66 73 97 72
lozeron.tcc@orange.fr

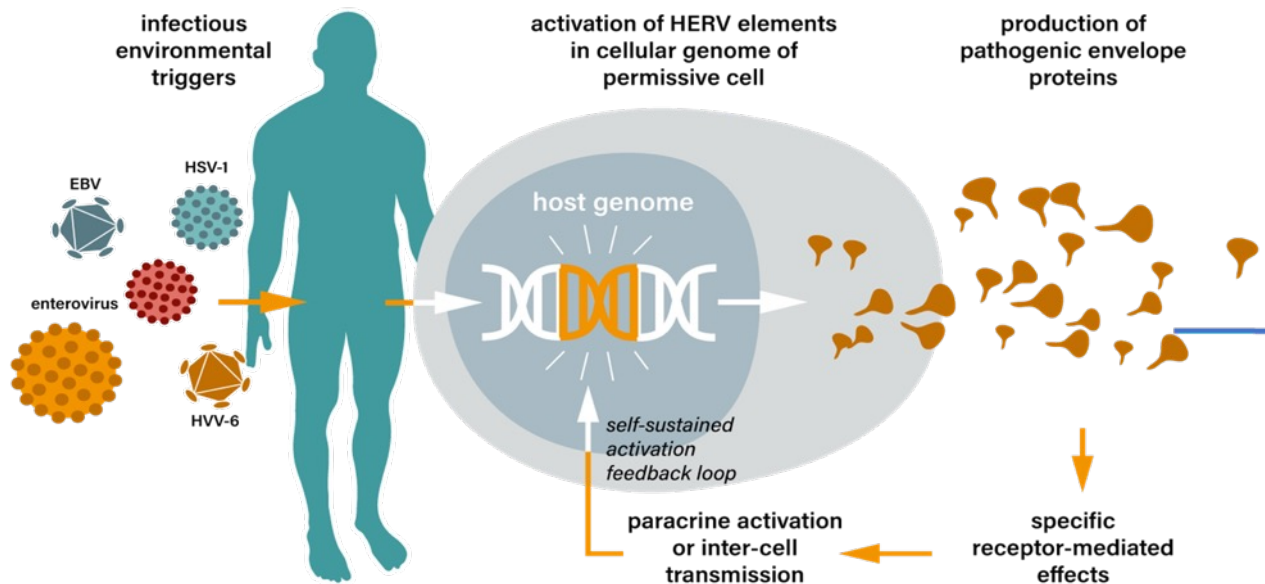
Prendre RDV

Messages à retenir

- **La santé mentale publique a été touchée pendant la pandémie de COVID-19**
- **Les complications neuro-psychiatriques post-COVID sont un problème de santé publique sous-estimé**
- **Une maladie mentale préexistante est associée à des risques accrus de COVID-19 et en particulier de formes graves**
- **Il faut continuer à parler de l'impact du COVID sur la santé mentale car la demande de soins est croissante et parce qu'il faut comprendre les facteurs qui sous-tendent les complications psychiatriques chroniques post Covid et post infections en général.**

Facteurs infectieux peuvent activer les " Human Endogenous Retrovirus (HERV)"

HERVs peuvent être les liens manquants entre infections virales et les pathologies neuro-psychiatriques



Pathogenic HERV
envelope
protein
found at high
levels in the blood
of patients
With Long Covid
and with
Schizophrenia/bipo
lar Disorders

Ruprecht, K., J. neurovirol. 2006
Mameli, G., et al. PLoS One, 2012
Charvet et al. Frontiers Immunol, 2018

Perron et al, Biol Psy, 2013
Tamouza et al, 2021
Tamouza et al, Soumis